

*[Text]*

**M. Wallot:** Nous répondons à toutes les demandes qui exigent une réponse spécifique. Dans certains cas, cela peut être un peu plus long. Certaines personnes demandent des renseignements et, après un certain temps, on s'aperçoit que ce serait trop long. On fait jusqu'à neuf heures de recherche gratuitement. Au-delà de cela, on propose à la personne d'embaucher un chercheur privé qui fera la recherche pour elle. Nous offrons le meilleur service possible, mais on ne peut pas faire des recherches approfondies pour chaque personne. Donc, nous donnons des réponses dans la mesure du possible.

Ce dont j'ai parlé ne comprend que les archives historiques. Il y a aussi toute notre section des dépôts de documents semi-actifs du gouvernement fédéral et le centre national du personnel qui comprend tous les dossiers concernant les anciens fonctionnaires, les anciens militaires, les anciens combattants. Ces centres-là sont consultés plus d'un million de fois par année. Les gens ont besoin de ces renseignements pour des fins administratives, pour des fins personnelles. Par exemple, on peut demander de consulter un dossier médical; quelqu'un veut savoir quelle était sa blessure à telle époque ou ses héritiers, après un certain nombre d'années prévu dans la loi, veulent connaître le dossier de leur père ou de leur mère. On leur donne accès à ces renseignements.

Il y a donc deux volets. Le volet dont je parle maintenant est aussi un volet historique. Ces dossiers d'anciens combattants et d'anciens fonctionnaires, dans certains cas, remontent à très loin, à 1900, à la Première guerre mondiale, et sont donc historiques à plus d'un point de vue. Il y a à peu près un million de demandes par année dans ce secteur.

**M. Fontaine:** Est-ce que votre service offre un appui financier au milieu des archives? Quelle serait l'évolution si ce projet de loi était adopté?

• 1625

**M. Wallot:** Dans le moment, nous avons un programme d'aide aux autres archives du Canada. L'an dernier, nous avons dépensé 116,000\$ ou 118,000\$ sous forme d'aide pour des microfilms, pour des cours, pour de l'aide technique, des conseils techniques et ainsi de suite.

Le présent projet de loi n'entraîne en lui-même aucune dépense particulière puisque les stipulations qui décrivent les fonctions des Archives ne sont pas obligatoires, mais permissives: elles précisent ce qui peut être fait.

Par contre, dans le discours du Budget, il a été annoncé que 7 millions de dollars supplémentaires seraient consacrés aux Archives publiques du Canada. Une partie de ces 7 millions de dollars, soit environ un million et demi de dollars ou 1.8 millions de dollars, servira à l'aide au milieu des archives et, en particulier, à la mise sur pied du Conseil canadien des archives dont j'ai parlé au tout début de la séance. L'aide sera donc beaucoup plus importante et servira l'ensemble des Canadiens puisque ceci leur permettra d'avoir accès partout aux ressources documentaires canadiennes.

*[Translation]*

**Dr. Wallot:** We respond to every request where a specific answer is required. In some cases, it can be rather lengthy. Sometimes people request information and, after spending a certain amount of time doing research, we realize that it will simply take too long. However, we do do up to nine hours of research at no charge. Beyond that, we suggest to the person making the request that he hire a private researcher to carry out that research for him. We try and provide the best possible service, but we are not in a position to carry out in-depth research for everybody. Consequently, we try and provide answers wherever possible.

But what I mentioned does not include the historical archives. There is also the section where we keep semi-active federal government documents, as well as the national personnel centre which includes files on former public servants, military personnel, and veterans. The material in these centres is consulted more than a million times a year. People require this information for either administrative purposes, or personal reasons. For instance, someone might ask to consult a medical file; someone might want to know what his injury was at such and such a time, or one of his heirs, once the period provided for in the Act has expired, might wish to know more about his father or mother. They are then given access to this information.

So, there are really two different areas. What I am referring to now also falls into the historical category. In some cases, the files of veterans and former civil servants go way back—to 1900 or the First World War—and are therefore historical records in more than one way. We receive about a million requests per year in this area.

**Mr. Fontaine:** Do you provide financial support to other record-keeping institutions? What might the impact be in this regard if this bill were to be passed?

**Dr. Wallot:** At the present time, we have an assistance program for other archives in Canada. Last year, we spent \$116,000 or \$118,000 in assistance in the form of microfilms, courses, technical assistance, technical advice and so forth.

The bill does not in itself involve any specific expenditure, because the provisions describing the Archives' functions are permissive rather than mandatory: They state what may be done.

However, it was announced in the Budget Speech that an extra \$7 million would be earmarked for the Public Archives of Canada. Part of this \$7 million, namely about \$1.5 million or \$1.8 million, will be used for assistance to the archival community, and particularly for the setting up of the Canadian Council on Archives, to which I referred at the beginning of the meeting. A great deal more assistance will therefore be provided, and it will be useful to all Canadians, because they will have access to Canadian documentary resources wherever they are in Canada.